

*Article 31 du Règlement*

Pourquoi nos aînés sont-ils aussi peu alphabétisés? Ce n'est pas parce qu'ils sont incapables d'apprendre, monsieur le Président, mais parce que les programmes actuels d'alphabétisation négligent trop souvent les besoins particuliers des personnes âgées en situation d'apprentissage.

Il nous incombe de voir à ce qu'on réponde aux besoins de nos aînés en matière d'alphabétisation. La Voix—Le Réseau des aînés est en train de mettre au point une stratégie nationale d'alphabétisation destinée aux personnes âgées.

Cette stratégie devrait être prête à l'automne. Je recommande vivement à cette Chambre de veiller à sa mise en oeuvre.

\* \* \*

[Français]

**LE PAVOIS**

**M. Marcel R. Tremblay (Québec—Est):** Monsieur le Président, pour plusieurs d'entre nous, la schizophrénie ne signifie pas grand-chose, mais c'est une maladie très grave dont on ne connaît pas encore très bien la cause et qui crée des problèmes énormes à ceux qui en sont atteints et à leurs proches.

C'est aussi une maladie mal comprise et qui fait peur, et parce qu'elle fait peur, les gens hésitent à s'impliquer auprès des personnes qui en sont atteintes.

Dans ma circonscription de Québec—Est, j'ai eu l'occasion la semaine dernière de visiter un nouvel organisme communautaire, fondé par une dame directement concernée par le problème de la maladie mentale et qui met énormément d'énergie à la réhabilitation des victimes.

Le Pavois, c'est d'abord un club psychosocial où la personne atteinte retrouve des gens dans la même condition qu'elle. Ensemble, sous l'habile direction d'une travailleuse sociale, et de trois animatrices spécialisées fournies par le Programme de développement d'emploi du gouvernement fédéral, ces personnes travaillent à retrouver une confiance en elles malheureusement perdue à cause de cette maladie et réapprennent en vue d'un retour éventuel sur le marché du travail.

Une telle oeuvre, monsieur le Président, mérite toute notre admiration et mérite certainement d'être soutenue de toutes les façons possibles.

\* \* \*

[Traduction]

**LA TAXE SUR LES PRODUITS ET SERVICES**

**M. Robert D. Nault (Kenora—Rainy River):** Monsieur le Président, l'application de la taxe sur les produits et

services aux commissions de services publics va grossir les comptes d'électricité de 7 p. 100. Dans l'esprit des Canadiens, l'électricité est un droit et non pas simplement un service. Parce qu'elle est aussi nécessaire que l'eau, les provisions alimentaires, les réseaux d'égout et la collecte des déchets, elle ne doit pas être taxée.

Les régies de services publics prévoient qu'en s'ajoutant à leurs majorations de tarif normales, la TPS va gonfler les factures d'électricité de 15 p. 100 et plus en 1991 dans la circonscription de Kenora—Rainy River.

Les consommateurs se verront déjà imposer une foule d'augmentations à cause de cette taxe. Il faut exempter l'électricité, qui est un service fondamental, essentiel. Il faudrait, en réalité, monsieur le Président, éliminer complètement la TPS.

Je demande au gouvernement d'abandonner ce projet de taxe inflationniste ou, à défaut de ce geste honorable, de déclarer l'électricité un besoin essentiel et de l'exempter de la taxe.

\* \* \*

**L'ACCORD DU LAC MEECH**

**M. Lee Clark (Brandon—Souris):** Monsieur le Président, au moment où je vous parle, les premiers ministres du Canada et des dix provinces s'efforcent désespérément de régler certains de nos différends constitutionnels. La plupart des Canadiens sont conscients des dangers qu'un échec entraînerait pour notre pays.

C'est peut-être un de mes électeurs, Don Armstrong, secrétaire-trésorier de la Légion de Boissevain, qui décrit le mieux la situation dans une récente lettre ouverte m'implorant de tout faire «pour freiner la tendance actuelle à la désintégration du Canada». Il ajoute: «Encouragez-les à ne pas songer seulement aux échéances, aux «résultats inévitables», aux «réalités régionales», à leur réélection et aux politiques de leur parti. Faites plutôt valoir publiquement l'idée d'une nation canadienne unie et puissante, d'un symbole mondial de perspectives d'avenir et de tolérance.»

● (1410)

En conclusion, je voudrais me joindre aux milliers de personnes qui exhortent les premiers ministres en réunion à quelques centaines de mètres d'ici à se rappeler qu'ils sont d'abord des Canadiens avant d'être des hommes politiques. L'avenir du Canada est entre leurs mains.